

Les Echos

ENTREPRISES & MARCHÉS

Mercredi 6 octobre 2004
www.lesechos.fr

17

L'ESSENTIEL

Pétrole. Tous les records battus tant à Londres qu'à New York. Lire page 19

Banque. La rémunération des comptes bancaires n'est plus un tabou. Lire page 32

Les Echos innovation. L'art numérique trouve des adeptes mais cherche son marché. Lire pages 23 et 28

Nickel. Les projets calédoniens prennent forme. Lire page 18

Tête d'affiche. Côté Maison veut mailleler le territoire. Lire page 15

ThyssenKrupp. Face à la pénurie d'acier, le groupe va renforcer ses capacités de production. Lire page 20 et Crible page 44



Parmalat. Les épargnants font cause commune avec Enrico Bondi. Lire page 21

Avaya. Le fournisseur d'équipements téléphoniques pour les entreprises renforce sa présence en Europe en rachetant Tenovis. Lire page 22

Télécoms. Appels d'un fixe vers un mobile : l'ART maintient ses positions. Lire page 22

Toshiba. Mémoires flash : AMD et Toshiba envoient des signaux contradictoires. Lire page 22 et Crible page 44



Foire du livre. L'édition française montre son nouveau visage à Francfort. Lire page 29

Wal-Mart. Le géant américain prévoit un ambitieux plan d'ouvertures en 2005. Lire page 30

SNCF. La société fait quelques concessions en direction des syndicats. Lire page 31

Lazard. Le projet de cotation toujours en ballottage. Lire page 33

Commerzbank. La quatrième banque allemande à la recherche d'un patron et d'une stratégie pour sa banque d'affaires. Lire page 33

Taux-changes. Les taux longs américains restent toujours anormalement bas. Lire page 34

Le Carnet est en page 9

TOSHIBA

Retrouvez tous les matins sur BFM...

la minute de la mobilité avec l'expert Toshiba

TENDANCES

Les jeunes lisent de moins en moins les quotidiens

Le constat est paradoxal. La presse quotidienne d'information a une bonne image chez les jeunes, et, selon une enquête réalisée en février 2003 par BVA, une grande majorité d'entre eux considèrent même qu'elle est nécessaire pour comprendre en profondeur ce qui se passe (74%), ou se faire une opinion (69%). Et pourtant, plus que les autres catégories de la population, ils lisent peu les quotidiens. Selon Euro PQR, le nombre de lecteurs de moins de 35 ans a en effet diminué de près de 18 % depuis 1994 (voir graphique).

À l'origine de ce déclin : un prix trop élevé, une distribution trop flouillée de lieux de passage des jeunes, mais aussi le contenu peu adapté à cette tranche d'âge. Au lieu d'actualité, l'écrit est moins étiré qu'elle ne l'est dans le passé, ces tabloïds, structurellement dévotés de véritables obstacles à la lecture d'un quotidien par les jeunes. Cela d'autant plus que la concurrence d'autres médias, souvent beaucoup plus vivants, comme les magazines, l'audiovisuel ou Internet, s'est intensifiée et que la culture de gratuité s'est imposée auprès des jeunes générations.

C'est à partir de ce constat que le conseil d'État Bernard Spitz, élaboré une série de propositions destinées à réveiller l'intérêt des jeunes pour la presse quotidienne d'information, dans un rapport qu'il remettra ce matin au ministre de la Culture et de la Communication. Elles s'adressent tout particulièrement au public des 15-34 ans. Une tranche d'âge cruciale lorsque l'on sait que le niveau de lecture régulier atteint vers l'âge de 20 ans par une génération sur un milliard celui qu'elle conserve tout au long de son cycle de vie. Il n'augmente jamais, souligne le Rfp.

Démarche volontaire des acteurs concernés
Le rapporteur n'a pu vouloir se placer dans une logique de subvention, mais au contraire dans une dynamique de mandat et de conscience et une démarche volontaire des acteurs concernés. Les deux mesures phares du rapport sont d'ailleurs très pragmatiques. Bernard Spitz propose, d'une part, d'offrir « via une procédure simple, souple et sécurisée, un abonnement

L'évolution de la lecture de la presse entre 1994 et 2003



Le conseiller d'État Bernard Spitz a élaboré des propositions destinées à réveiller l'intérêt des jeunes pour la presse quotidienne d'information.

journal de deux mois à un quotidien à chaque jeune de 15 ans. Le financement de la mesure serait pris en charge pour partie par l'État, tandis que les éditeurs pourraient mettre les exemplaires destinés gratuitement dans leur QID payés. Il suggère aussi de renforcer le capitalité du système de distribution des quotidiens et de le faire pénétrer à l'intérieur des lycées, à un prix éventuellement réduit par les éditeurs « pour aller jusqu'à la moitié du prix facial ». Parmi les autres mesures préconisées par Bernard Spitz figurent la possibilité donnée aux collègues et aux lycées d'utiliser gratuitement la presse comme support pédagogique, à tout moment et à hauteur de 40 euros par an, la promotion de la lecture de la presse dans l'audiovisuel public. Devant les enjeux du chantier, le rapporteur propose la création d'un comité de suivi et d'évaluation chargé de mesurer l'efficacité du dispositif au bout d'un an.

NATHALIE SILBERT

DERNIÈRE HEURE

EADS procède à sa première acquisition majeure aux Etats-Unis

CHaque jour apporte un nouveau développement relatif à la stratégie d'expansion d'EADS aux Etats-Unis. Juste après avoir été sélectionné, à travers Eurocopter, pour moderniser la flotte d'hélicoptères de la police des frontières, EADS North America, doit annoncer aujourd'hui sa première acquisition majeure outre-Atlantique. Son président, Ralph Crosby, devait révéler dans la

journalierachat pour 130 millions de dollars, de Rascal Defence, un spécialiste des tests de mensur.

« Nous vivons des acquisitions de taille moyenne, expliquait, il y a un an, en marge de l'université d'été de la défense à Annapolis, Jean-Louis Grégorin, patron de la stratégie d'EADS. Pour les affaires importantes, cela passe par un partenariat avec l'un des grands acteurs d'ordre de l'Indus-

trie. L'achat de Rascal Defence a obtenu le feu vert du Pentagone d'ordinaire et permet pour laisser passer des technologies critiques sous contrôle étranger, à fortiori franco-allemand. EADS devait régler pour cette opération un montant cash de 111 millions d'euros, assorti d'un montant complémentaire de 19 millions si les résultats sont au rendez-vous.

CAROLINE DANIEL (L'Financial Times)

George Soros fait monter ses fils dans son groupe

DANS UN CONTRAIRE à ses investissements basés sur les fluctuations du marché, George Soros, soixante-quatre ans, a annoncé qu'il allait donner plus de pouvoir à ses fils, Robert et Jonathan, au sein de son groupe, doté de 12,6 milliards de dollars sous gestion. Il explique sa volonté de scinder les activités immobilières, de crédit et de capital-investissement. Cette annonce en puissance intervient après le départ d'hommes clés au sein de la direction de la

Mark Schwartz, un ancien de Goldman Sachs, pour développer ses affaires. L'an passé, les dirigeants avaient simplifié les structures pour recroquer le groupe sur son cœur d'activité : la gestion alternative. Le mois dernier, l'aîné de ses cinq enfants, Robert Soros, quarante et un ans et diplômé de l'Université anglaise, a été nommé à la tête du fonds Quantum Endowment de 8,3 milliards de dollars. Son frère Jonathan, trente-quatre ans et ancien politologue,

La firme, qui a démarré en 1973, n'est pas au faîte de sa gloire. Dans les années 1990, elle avait vu ses actifs culminer à plus de 20 milliards de dollars ; elle était alors qualifiée de plus gros « hedge fund » de la planète. Le couple plus fabuleux de la spéculation financière reste le pari sur la chute de la livre sterling en 1992. George Soros et son chef stratège Stanley Druckenmiller avaient décroché le jackpot avec un gain de 1 milliard de dollars. « La nouvelle histoire, dit-il

LA BOURSE À PARIS + 0,08 %

Le CAC 40 consolide

La Bourse de Paris a marqué le pas après deux séances de reprise technique. La hausse de Total a été contrecarriée par la baisse de Carrefour.

L'indice CAC 40

Variation depuis le 31/12/03 + 5,57 %
Variation depuis le début du mois + 3,56 %



Après un rebond de 3,5 % en deux séances, le marché parisien a repris son souffle. La nouvelle progression des prix du pétrole à des plus hauts absolus et la publication d'un indice ISM dans les services inférieur aux attentes aux Etats-Unis ont pesé sur les marchés d'actions. Après avoir oscillé tout au long de la séance dans des marges très étroites, le CAC 40 a fini en progression de 0,08 % à 3,770,24 points. Les volumes ont atteint 3,53 milliards d'euros sur le principal indice, pour un total de 4,08 milliards d'euros sur le SRD.

Total a gagné 0,84 % dans le sillage des cours du pétrole. Morgan Stanley a abaissé sa recommandation de « surpondérer » à « neutre » avec un objectif de cours ramené à 175 euros. Mais l'impact positif de la hausse de Total sur le CAC 40 a été contrecarrié par la baisse de 2,56 % de Carrefour. Le groupe de grande distribution a été pénalisé comme Casino (-1,76 %) par l'étude de l'IFI-Scopid confirmant une baisse des ventes en volumes dans les hypermarchés et supermarchés en France. Fideuram Wargny est passé d'« achat » à « conserver » sur Casino. EADS a retrouvé gagné 2,01 % après une hausse de 4,99 % la veille. La valeur est dopée depuis hier par des espoirs de commandes du futur avion géant A380 en Chine, dans le cadre de la visite du président français Jacques Chirac dans le pays. Veolia a remporté deux contrats en Chine d'un montant total de 790 millions d'euros, via sa filiale Water. Le titre a progressé de 1,06 %. Areolar a gagné 1,41 %. Le groupe se dit prêt à ne plus fournir certains de ses clients qui s'opposent aux hausses du prix de l'acier dans leurs contrats d'approvisionnement. Après l'investissement de l'américain Advanced Micro Devices (AMD), STMicroelectronics a reculé de 1,69 %. Thomson a perdu 1,3 %. Goldman Sachs a repris le suivi du titre à « surperformance ». Le bureau d'études étranger que la commission des tubes cathodiques pourrait être provisionnée dès la fin de l'année. Sodebo Alliance a reculé de 1,83 % avant la publication, aujourd'hui, de son bilan d'affaires annuel. Havas a gagné 2,6 %. Bolloré a de nouveau renforcé sa participation dans le groupe publicitaire : celle-ci dépasse 16 % du capital. Pigeon-Hausette a bondi de 6,91 %. Le marché a salué la forte progression du résultat d'exploitation semestriel, supérieure aux attentes. Le fabricant de nacelles et de plates-formes automobiles (électriques) a confirmé son objectif annuel de marge nette à 5 %. Fideuram Wargny a relevé son opinion d'« acheter » à « conserver ».

C. 10

Les plus fortes hausses

Entreprise	Variation en %	Entreprise	Variation en %
Bolloré	+4,91	Fideuram	+3,63
Richardson Performance	+3,91	Cyber Press Publishing	+2,87
Suez Environnement	+3,31	Chemicals	+2,50
Bluebird Entertainment	+2,80	Worldwide Media	+2,20
Itaca	+2,80	BC Navigation	+1,74
Norma	+2,61	Guyana Air B	+1,67

Les plus fortes baisses

Entreprise	Variation en %	Entreprise	Variation en %
Beaumont	-4,71	Silex	-3,57
Janity IA	-3,28	Cyberdeck	-3,40
NU Group	-2,71	Gilbert	-3,28
Carrefour	-2,58	Diagnostique Medical	-3,21
Business Objects	-2,58	Kera Techno, Inc	-3,18
Lacle	-2,27	L'opie Europe CB	-3,10

L'analyse complète de la séance actualisée en continu sur

Côté Maison veut mailler le territoire



Lyon

DE NOTRE
CORRESPONDANTE
À LYON.

Forte aujourd'hui de 16 points de vente, l'enseigne lyonnaise dédiée à la décoration de la maison va ouvrir ses deux prochains magasins à Lille et Bordeaux. Elle est en contact avec Jelmoli pour s'implanter en Suisse romande.

Côté Maison entend s'imposer comme une des trois enseignes leaders en France dans le domaine de la décoration de la table et de la maison. « Cette profession reste très éclatée. Nos collections sont originales et à la pointe de la tendance. Nos articles achetés pour 90 % en Europe et 10 % en Asie sont mis en scène dans des ambiances distinctes et sobres selon qu'ils concernent la table, la cuisine, le jardin, le bain, etc. », plaident en chœur Charles Bichard, le président de l'entreprise lyonnaise, et sa femme, Brigitte, directrice associée.

Le couple se lance dans l'aventure en 1995 : Brigitte, quarante ans, ancienne collaboratrice du styliste lyonnais Max Chaoul, décide de lancer son propre concept « déco chic au quotidien », après avoir été gérante d'une franchise de linge de maison. Charles, quarante-quatre ans, quitte en 1999 son poste de directeur

commercial du groupe Aoste, pour développer la marque qui compte alors trois boutiques à Lyon. Ils trouvent auprès de Michel Reybier, l'ancien patron du groupe de charcuterie isérois vendu en 1996 à l'américain Sara Lee, les concours financiers pour accélérer les investissements : 5 millions d'euros depuis l'origine. L'enseigne, qui emploie 108 personnes, vise cette année 10,9 millions d'euros de ventes, contre 9 millions un an plus tôt. La chaîne, dont le siège est à Lyon, place Saint-Nizier, possède déjà quinze points de vente détenus en propre : cinq mégastores de plus de 350 m² et dix magasins de 130 à 200 m² à Lyon, Paris et sa région, Marseille, Bordeaux, Annecy, Toiry près de la frontière genevoise. La moitié d'entre eux est située dans les centres-villes, l'autre dans des centres commerciaux, tels Parly II ou la Part-Dieu. Côté Maison ouvrira 580 m² à Lille, rue des Tanneurs, en novembre et 650 m² à Bordeaux, dans Le jardin des quais, au cours du premier trimestre 2005. Charles Bichard lorgnera ensuite Strasbourg, Nantes, Toulouse et Nice ; son objectif étant de constituer rapidement un réseau de plus d'une vingtaine d'implantations en France, complétées par des corners dans des grands magasins. Parallèlement, il est sollicité par Jelmoli pour s'installer dans les centres commerciaux en Suisse romande.

MARIE-ANNICK DEPAGNEUX